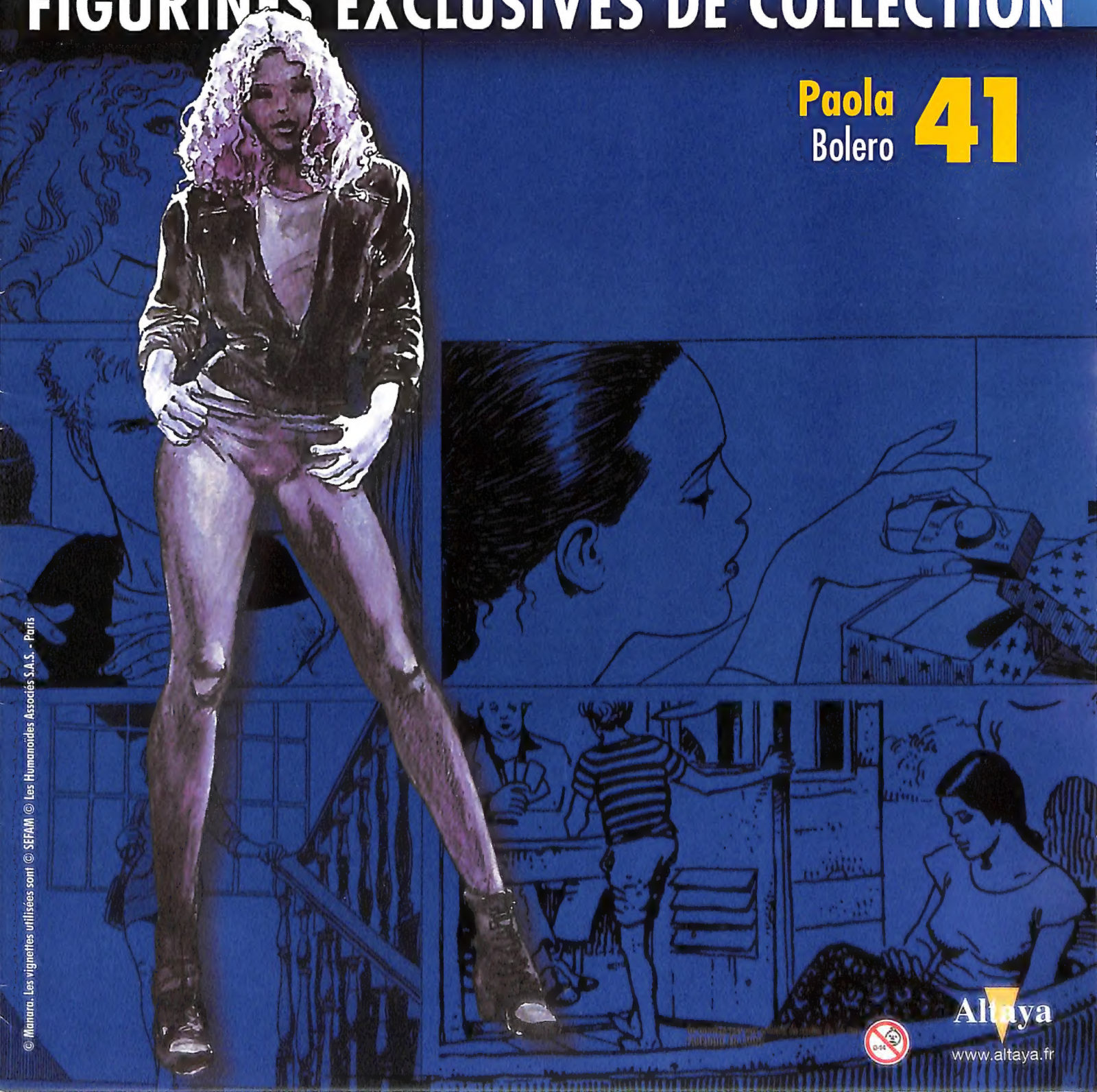
MANARA

FIGURINES EXCLUSIVES DE COLLECTION



Paola Bolero 41

© Manara. Les vignettes utilisées sont © SEFAM © Les Humanoïdes Associés S.A.S. - Paris

Altaya

www.altaya.fr

Milo Manara

éditeur
Ediciones Altaya, S.A.
Avda. Diagonal, 662-664
08034 Barcelona, Espagne
CEO
Michael Bannett
directeurs généraux
Mauricio Altarriba, Augusto Soveral
directeur éditorial
Virgilio Ortega
directeur des achats
Joaquim Aymerich
responsable de produit
Charlotte Saigne

réalisation
Sintagma Creaciones Editoriales S.L.
C. Tuset, 19, 4°,3ª
08006 Barcelona, Espagne
directeur
Jordi Altarriba
coordination éditoriale
Mireia Ferrer, Guillermo Rodríguez
assistants d'édition
Emma Lladó, Xavier Verdaguer
conception graphique
David Guerra Estudio, Ramon Julià
textes
Jaume Vidal
édition
Carmen Soler

illustrations

© 2009 Manara, *Revoir les étoiles*

Les vignettes illustrant les articles sont (sauf mention) :
© 2009 Manara, SEFAM

photogravure
Ungraf (Barcelone)
impression
Rotocayfo (Barcelone)
Impreso en Espana - Imprimé en Espagne

© 2007, Ediciones Altaya, S.A.

distribution
Pour la France
NMPP
Pour la Belgique
AMP rue de la Petite-Ile, 1
1070 Bruxelles
Tél. : (02) 525 14 11
Pour la Suisse
Naville 38-42, avenue Vibert
CH – 1227 Carouge – GE
Tél. : (022) 308 04 44
Pour le Québec
Messageries Benjamin
9600 Jean Milot Ville Lasalle
Québec H8R 1X7 Tél. : (514) 364 1780
ventes
Dépositaires et diffuseurs de presse
Pomévente

abonnement
Pour vous abonner à une collection :
www.altaya.fr
Ou par courrier :
Data Base Factory
90, bd National
92258 La Garenne-Colombes Cedex
Téléphone réservé aux abonnés :
08 92 23 15 25 (0,34 € min)
(de 8 h 30 à 17 h 30 du lundi au vendredi)

Pour commander un numéro ou payer vos factures d'abonnement, contactez le service clients :
www.macollection.fr

administration, marketing, édition
Éditions Cobra
18-22 rue des Poissonniers
92200 Neuilly-sur-Seine

directeur
Cyrille Prévost

marketing
Ève Boulan-Périvier

édition
Catherine Chevrel

adaptation
Franck Friès

traduction
Nicolas Blot

Dépôt légal : à parution
Dépôt en Espagne : B.30204-2007

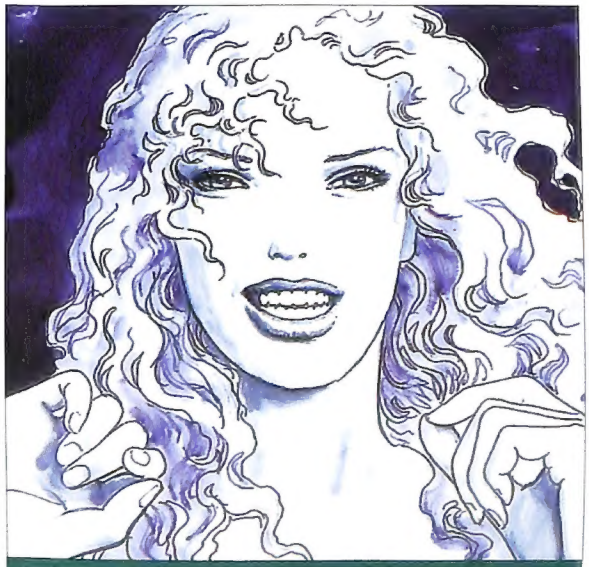
Le prix de ce numéro comprend le prix du fascicule et celui de la miniature. Miniature pour collectionneurs adultes, ne convient pas aux enfants de moins de 14 ans. Toute reproduction, même partielle, de cette publication est interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur. Tous droits réservés. Cette publication ne peut être prêtée, revendue, louée ou utilisée à des fins commerciales.

Les quatre pages centrales et détachables du fascicule sont extraites d'une BD de Manara. Au fil des numéros de la collection, vous pourrez reconstituer ces œuvres dans leur intégralité.

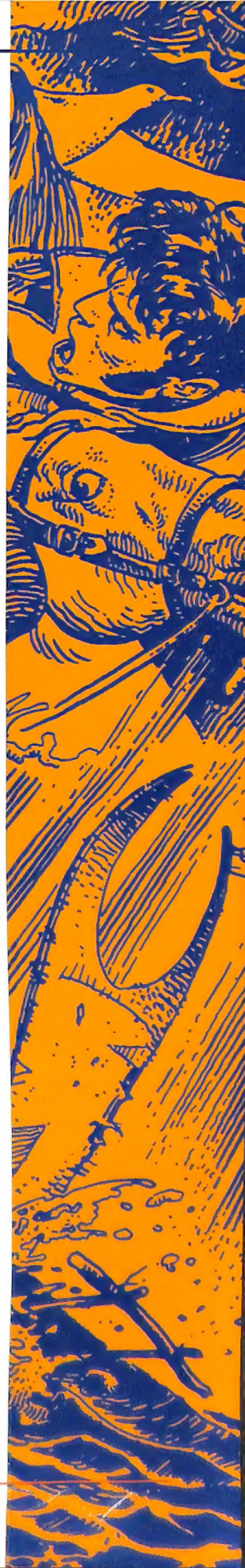
Manara est une forte personnalité : jamais il ne tait ce qu'il pense. Mais s'il est un domaine dans lequel il se montre radical, c'est celui de la bonne éducation et des bonnes manières. Dans son œuvre pourtant, pullulent les personnages – tant féminins que masculins – agités, énervés, exaspérés, parfois hystériques, en proie à une vive tension tout au long du déroulement de la BD…

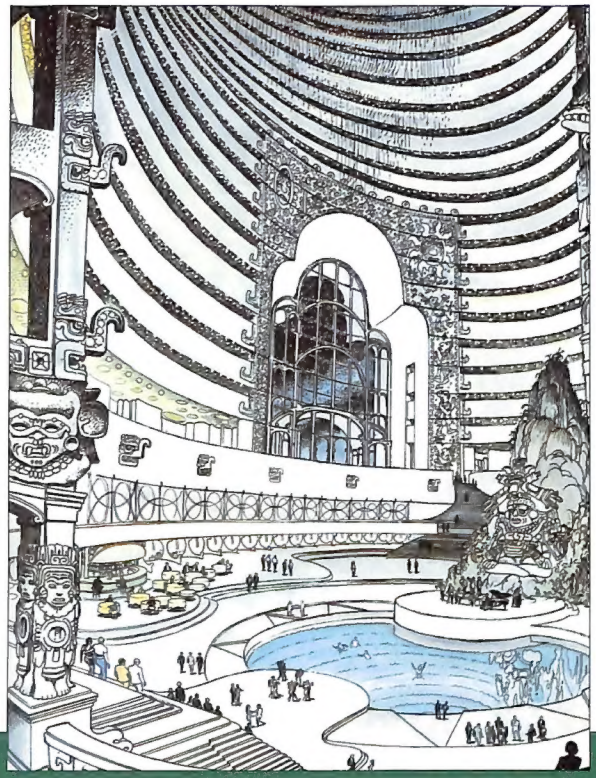
SILENCE

Tout créateur affronte dans la solitude sa toile, son bronze, sa feuille de papier…, selon la discipline qui est la sienne. C'est là une nécessité. L'acte de création est un acte solitaire, une retraite et un retour sur soi : l'artiste est seul face au processus de création. C'est pour cela que le lieu de création d'un artiste, son studio ou son atelier, est nimbé d'une aura romantique. C'est un lieu où nous idéalisons l'artiste en train de créer et de chercher en lui-même le secret de la beauté et/ou les réponses quant au monde qui nous entoure. Maints artistes vivent dans des tourments désespérés, comme écrasés par le poids de la création que chacun d'eux doit porter seul.
Milo Manara est un artiste fort patient et méthodique ; il crée dans un silence rigoureux, ou parfois avec la compagnie à la fois discrète et réconfortante de sa musique qui l'aide à se concentrer. Le silence n'intimide point Manara. Par tempérament – posé sans être docile, tranquille sans être faible –, Manara est un homme qui porte à la réflexion, à la méditation et à l'introspection. Ce n'est pas un « taiseux », son discours est même généreux, mais le ton de sa voix est tout de fragilité et de modestie.



Un happy-end joliment silencieux, voilà qui surprend le lecteur de Revoir les étoiles, *album consacré par Manara aux aventures urbaines de Giuseppe Bergman. Dans les dernières vignettes du récit, il n'y a plus de dialogue possible, mais seulement le sourire d'Ipsy qui traduit sa vitalité, sa soif d'une vie qui se poursuit.*

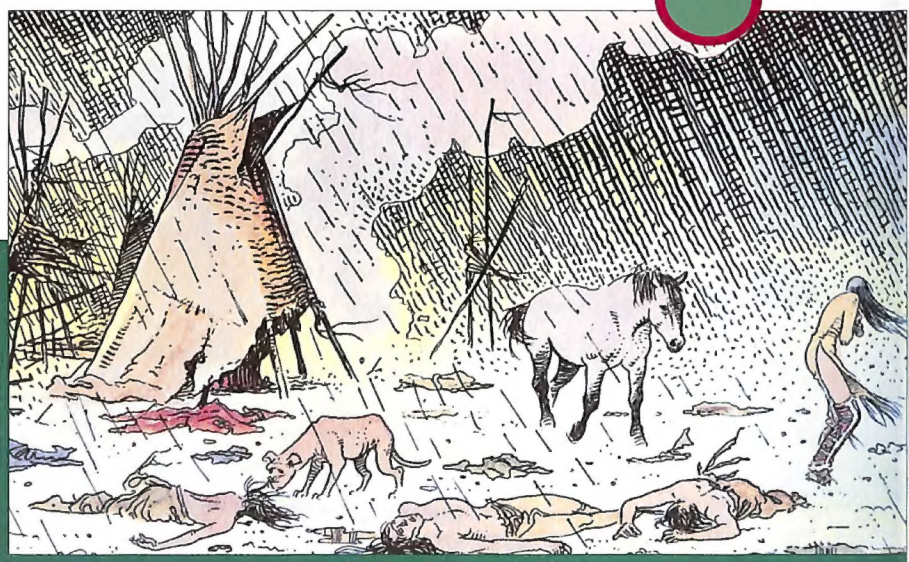


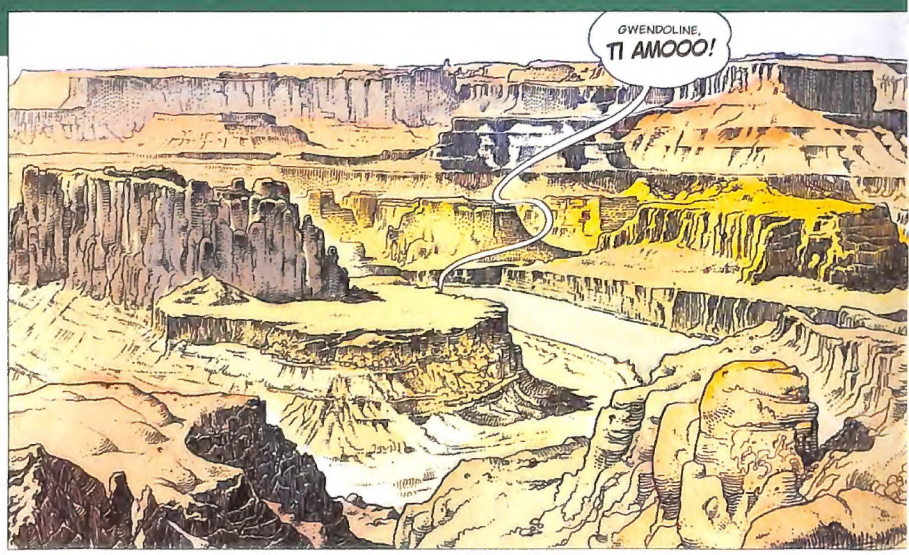


Le goût du silence dans des espaces apparemment dévolus au vacarme : cette caractéristique unit l'art de Fellini et celui de Manara. Ces deux créateurs recherchent dans leurs œuvres respectives la voix du silence. Edans les deux voyages felliniens illustrés par Manara, un esprit initiatique, introspectif, imprègne chacune des vignettes.

Image de désolation de l'album L'Homme de papier. *La mort, des chevaux qui doivent poursuivre leur chemin en solitaire, des cabanes démolies, des chiens faméliques et une femme esseulée subissant la pluie qui cherche à pénétrer ses os... Le silence n'est pas toujours synonyme de paix. Ainsi commence* L'Homme de papier, *dans un paysage sans âme qui vive sinon celles qu'emprisonnent les imposantes montagnes escarpés du désert. Mais le principe de tout n'est qu'un écho recueillant et amplifiant des paroles d'amour éternel.*

Intéressons-nous cependant à d'autres aspects essentiels de son travail. Observons avec attention ses vignettes. Arrêtons-nous sur les arrière-plans, sur les paysages qui accueillent les aventures et mésaventures des personnages. Que nous murmurent les scénarios des récits graphiques ?
Manara a pris un grand plaisir à illustrer *L'Homme des neiges*, l'un des albums phares de sa carrière (même s'il est fort éloigné de sa veine érotique plus connue), réalisés avec le scénariste Alfredo Castelli. L'intrigue a pour cadre le silence inquiétant de l'Himalaya, où l'intrépide journaliste Kenneth Tobey veut enquêter sur la réalité de l'existence de l'abominable homme des neiges, le Yeti ou Metoh Kangmi, ainsi qu'on le désigne au Tibet. Le monstre des neiges est l'unique être capable de rompre le silence perpétuel des colossales montagnes. Selon la légende, il fait entendre sa voix à la cime de l'Éverest, sans que quiconque pourtant ait jamais pu apporter la preuve de son existence.
Le silence du paysage (le paysage par sa force impose son silence) : voilà qui est caractéristique de l'œuvre de Manara.



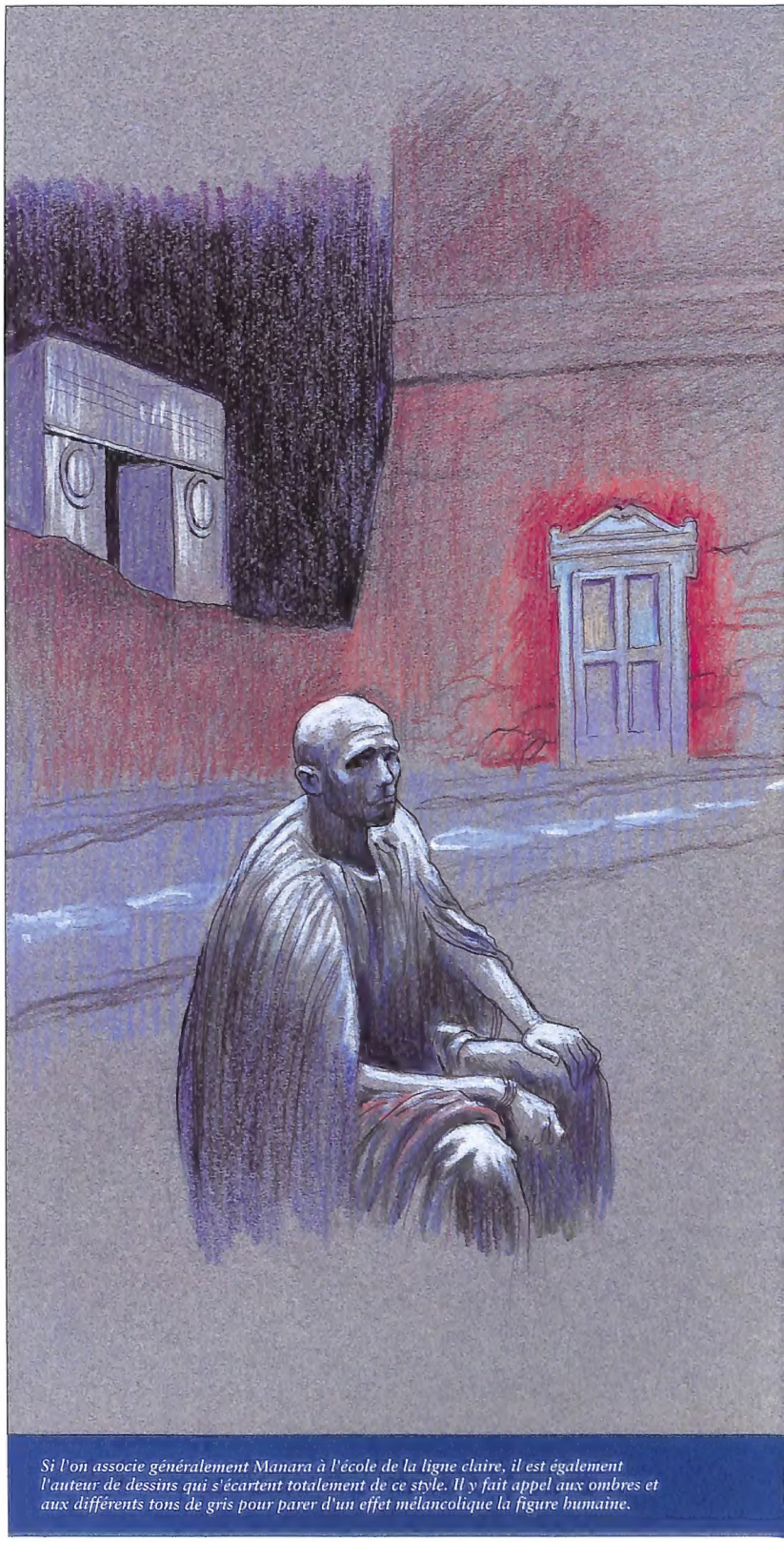


L'Homme des neiges *se déroule dans le silence inquiétant de l'Himalaya. Seul un être, le légendaire Yéti, peut rompre le calme de ces colossales montagnes. Quiconque s'aventurerait à défier ce mystère, à le faire surgir en pleine lumière, risque fort d'y perdre à jamais la voix.*

Le paysage glacé de l'Himalaya en est un bon exemple. Manara aime situer ses récits d'aventures dans de vastes espaces, des espaces monumentaux, où il n'est rien que l'homme, simple grain de sable, puisse modifier ou manipuler.

Les déserts sont de ces scènes immenses qui impressionnent par leur force et leur imperturbable silence ; ils éblouissent Manara aussi. *L'Homme de papier*, qui se déroule dans le désert nord-américain, est un western fort curieux. Dans cet album, Manara revient sur certains de ses motifs d'inquiétudes, en tant qu'artiste et en tant qu'homme, telle l'extermination du monde indigène. À certains égards, le désert est pour Manara synonyme de liberté, car c'est un espace exempt de toute ingérence humaine.

S'il nous fallait choisir une seule vignette de Manara, une vignette parmi toutes dans laquelle le silence intimide jusqu'au lecteur, il n'y aurait guère d'hésitation à avoir. Il s'agit de la dernière case de l'album *Les Aventures urbaines de Giuseppe Bergman. Revoir les étoiles*, dans laquelle Ipsy recouvre la vie perdue depuis qu'elle est entrée dans le tableau *L'Île des morts*, de Böcklin. Sans l'intervention du moindre mot, le sourire soudain d'Ipsy et son expression vitale coupent le souffle du lecteur. Silencieux et magnifique *happy end*.



Si l'on associe généralement Manara à l'école de la ligne claire, il est également l'auteur de dessins qui s'écartent totalement de ce style. Il y fait appel aux ombres et aux différents tons de gris pour parer d'un effet mélancolique la figure humaine.

SOLDAT

Aux armes ! Milo Manara a dessiné des centaines de soldats. Autant dire que ce type de personnage n'est nullement étranger à son œuvre. Au contraire, il nous devient vite familier, si nous feuilletons les albums du maître. Manara n'a jamais porté d'armes – il les déteste ! –, mais il a dévoré des quantités de livres d'histoire tout au long de sa vie, ce qui fait de lui un bon connaisseur en ce domaine. Manara conçoit toujours son dessin sur un fond de savoir. Il sait ce qu'il dessine.

Il est dans ses albums quelques soldats emblématiques. Ainsi par exemple : le capitaine Chiclana est le chef d'une brigade de soldats argentins qui arrive dans la tribu du cacique Namuncurá. C'est avec lui que démarre l'album *El Gaucho*, l'un des ouvrages de Manara qui compte en ses pages le plus de soldats. Dans ce même album, nous faisons la rencontre d'un autre soldat attachant, Hermosid, qui recueille par écrit le témoignage de Tom Browne, du 71e chasseurs écossais. Ce Tom Browne, précisément, est le plus remarquable de tous les soldats dessinés par Manara. Tom Browne, centenaire mais en possession de toutes ses dents, raconte à Hermosid son histoire. C'est celle d'un humble tambour engagé dans la flotte la plus importante du monde en 1806, au moment de l'invasion anglaise en Argentine. Tom Browne est l'homme qui aima par-dessus tout la belle Molly Malone. Cette prostituée irlandaise était vouée à satisfaire les désirs ardents des troupes anglaises embarquées à bord de l'Encounter. Et que dire de Mathew le bossu, déserteur de la Royal Navy… *El Gaucho* marqua la seconde – et donc dernière – collaboration entre Manara et Hugo Pratt, qui signa le magnifique scénario. La quantité de

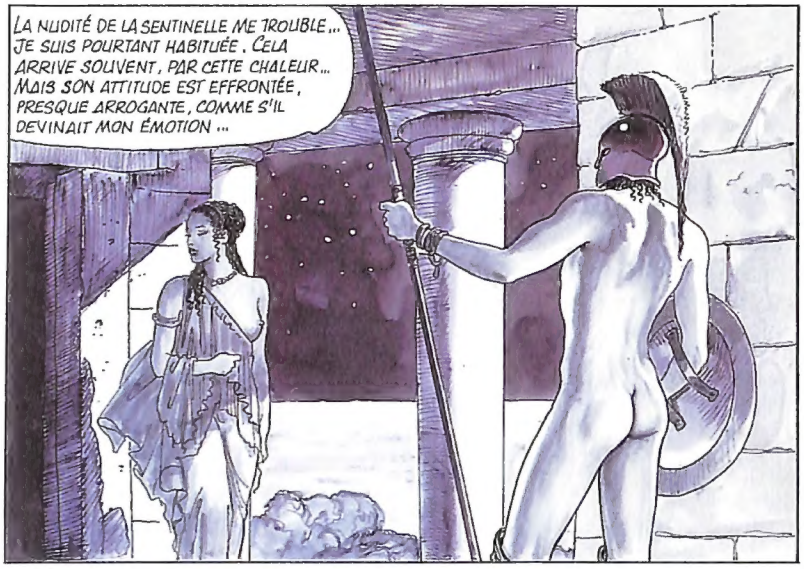
L'un des soldats les plus emblématiques de l'œuvre de Manara est le capitaine Chiclana, chef d'une brigade de soldats argentins qui arrive dans la tribu du cacique Namuncurá. C'est avec lui que s'ouvre El Gaucho, *sans doute l'ouvrage de Manara que comptant le plus de soldats dans ses pages. Autre soldat attachant, Hermosid, le scribe qui recueille le témoignage de Tom Browne – le plus distinctif de tous les soldats dessinés par Manara. Tom Browne a aimé comme nul autre la belle Molly Malone, prostituée irlandaise vouée à assouvir les fougueux désirs des troupes anglaises embarquées à bord de l'*Encounter.

C'EST UNE FRESQUE DE POMPÉI... LA MAISON DES VETTII... ON VOIT LA REINE... LA REINE PASIPHAÉ... MAIS... MAIS... LA REINE PASIPHAÉ, C'EST MOI ! **C'EST BIEN MOI !**

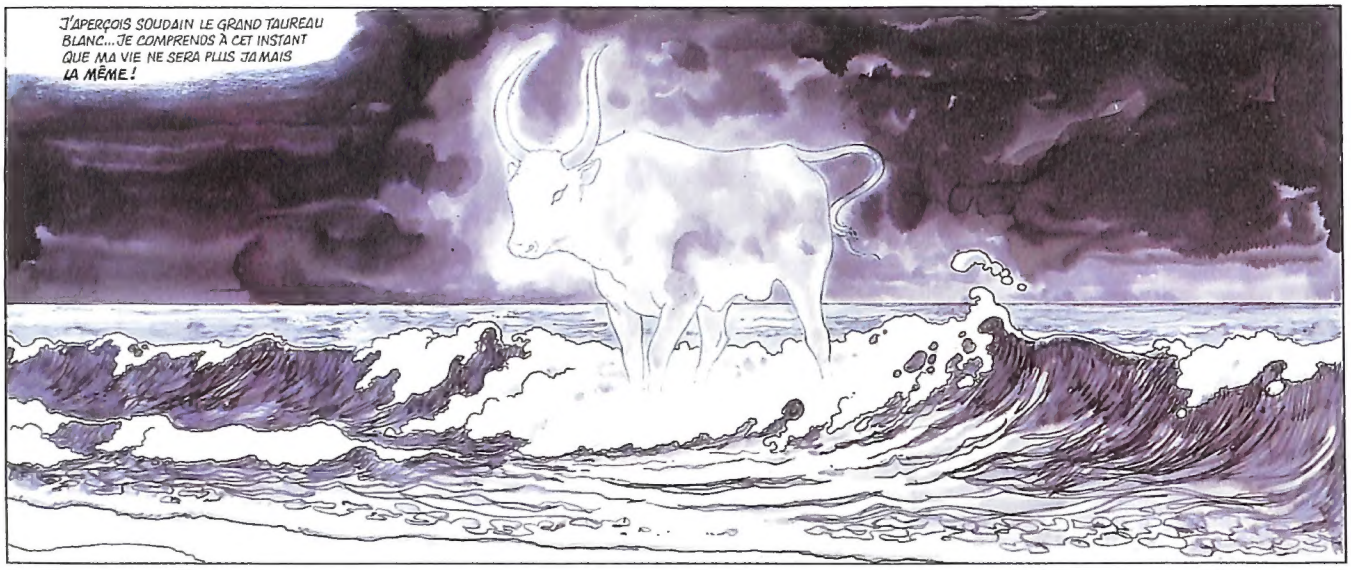
OUI ! JE SUIS LA REINE DE CRÈTE, L'ÉPOUSE DE MINOS, LE GRAND ROI... JE SUIS LA BELLE PASIPHAË...

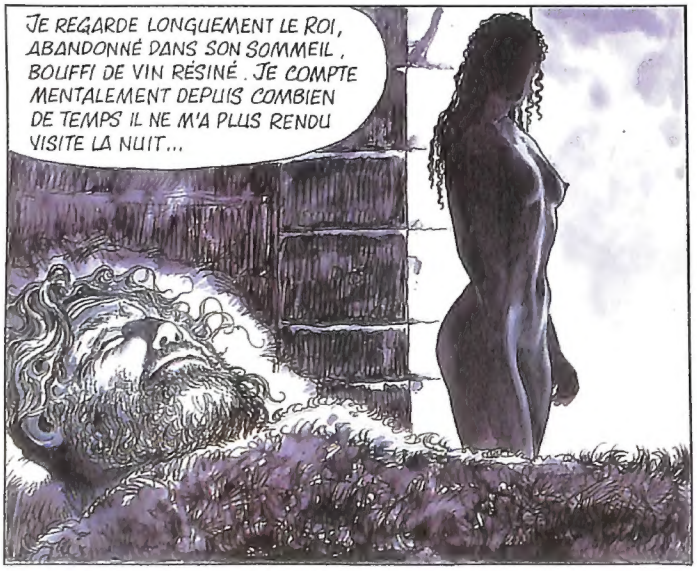
C'EST LA PLEINE LUNE, LA NUIT EST CHAUDE... LE DOUX MURMURE DES VAGUES MONTE JUSQU'AU PALAIS DE MINOS... JE SUIS AU LIT... COUVERTE DE SUEUR... JE N'ARRIVE PAS À M'ENDORMIR...

JE SUIS NERVEUSE... LA NUIT EST ÉTRANGE, LOURDE DE PRÉSAGES, COMME SI QUELQUE CHOSE ALLAIT ARRIVER... IL ME SEMBLE PERCEVOIR DE MYSTÉRIEUSES PRÉSENCES... IMPOSSIBLE DE DORMIR... IL FAUT QUE JE SORTE ! L'AIR NOCTURNE ME FERA DU BIEN...

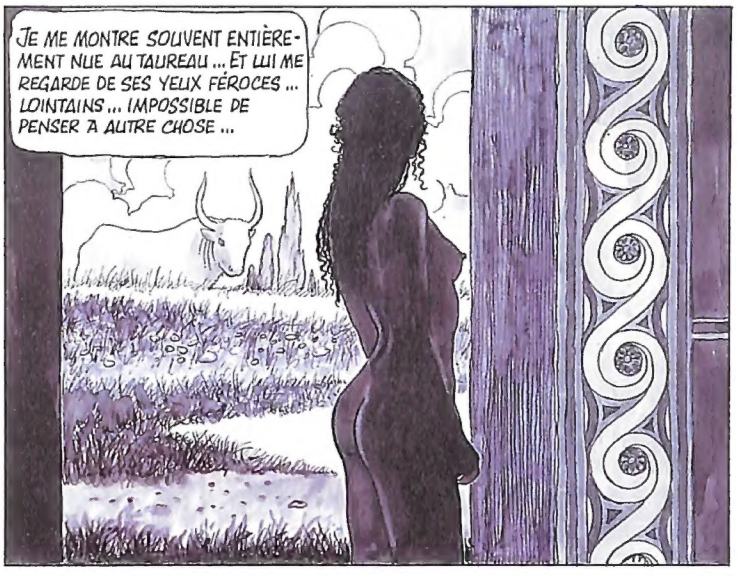

LA NUDITÉ DE LA SENTINELLE ME TROUBLE... JE SUIS POURTANT HABITUÉE. CELA ARRIVE SOUVENT, PAR CETTE CHALEUR... MAIS SON ATTITUDE EST EFFRONTÉE, PRESQUE ARROGANTE, COMME S'IL DEVINAIT MON ÉMOTION ...

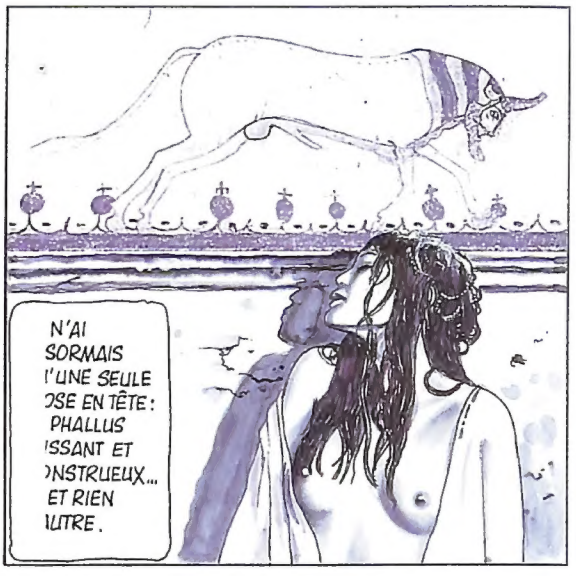
JE FAIS COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT, JE PASSE PRÈS DE LUI SANS LE REGARDER MALGRÉ MON CŒUR QUI BAT VIOLEMMENT. J'ASPIRE LA BRISE MARINE À PLEINS POUMONS...

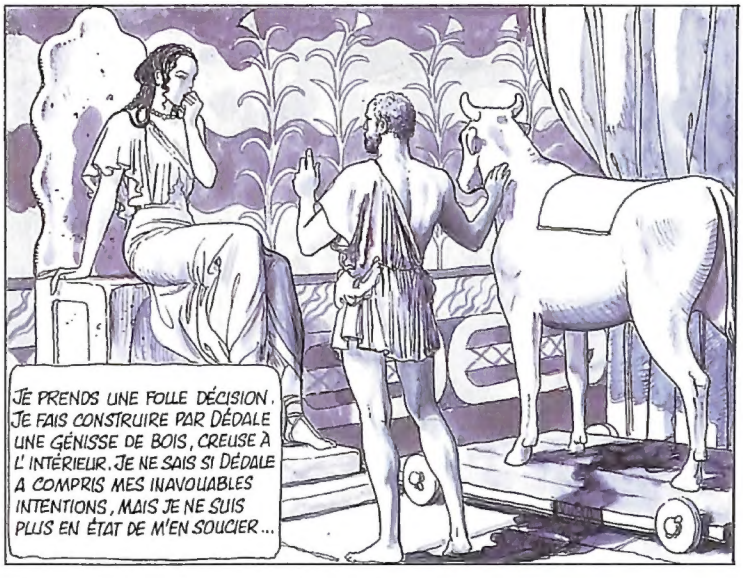

J'APERÇOIS SOUDAIN LE GRAND TAUREAU BLANC... JE COMPRENDS À CET INSTANT QUE MA VIE NE SERA PLUS JAMAIS LA MÊME!

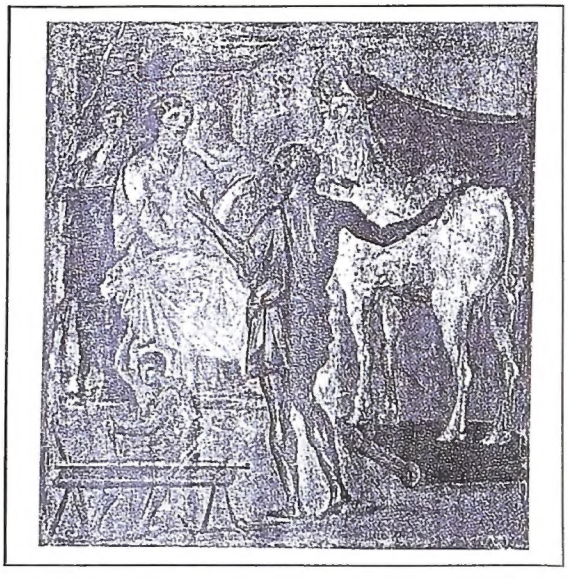

JE REGARDE LONGUEMENT LE ROI, ABANDONNÉ DANS SON SOMMEIL, BOUFFI DE VIN RÉSINÉ. JE COMPTE MENTALEMENT DEPUIS COMBIEN DE TEMPS IL NE M'A PLUS RENDU VISITE LA NUIT...

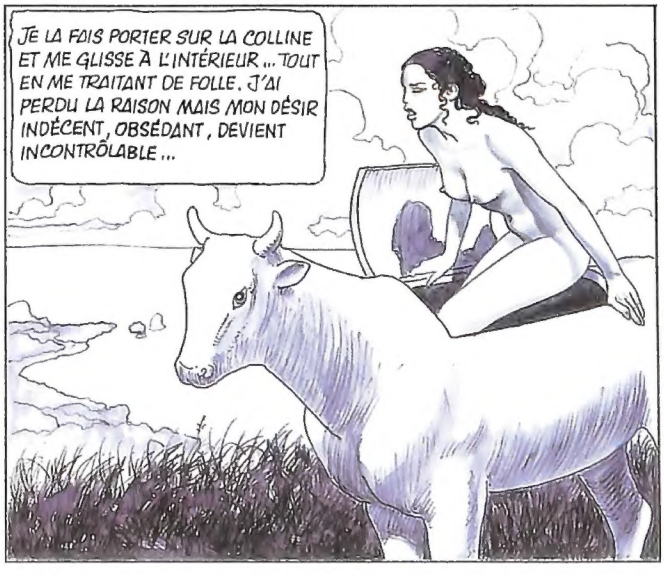
DEPUIS QUE CE TAUREAU BLANC EST ARRIVÉ, MON INQUIÉTUDE N'A FAIT QU'AUGMENTER... LE TROUBLE QUI M'A ENVAHIE EST DEVENU UNE OBSESSION... UN SERPENT IMMONDE A PRIS POSSESSION DE MON CŒUR ET DE MES SENS... JE NE PENSE À RIEN D'AUTRE...


JE ME MONTRE SOUVENT ENTIÈREMENT NUE AU TAUREAU... ET LUI ME REGARDE DE SES YEUX FÉROCES... LOINTAINS... IMPOSSIBLE DE PENSER À AUTRE CHOSE...


N'AI
SORMAIS
I'UNE SEULE
OSE EN TÊTE :
PHALLUS
ISSANT ET
ONSTRUEUX...
ET RIEN
AUTRE.


JE PRENDS UNE FOLLE DÉCISION. JE FAIS CONSTRUIRE PAR DÉDALE UNE GÉNISSE DE BOIS, CREUSE À L'INTÉRIEUR. JE NE SAIS SI DÉDALE A COMPRIS MES INAVOUABLES INTENTIONS, MAIS JE NE SUIS PLUS EN ÉTAT DE M'EN SOUCIER...




JE LA FAIS PORTER SUR LA COLLINE ET ME GLISSE À L'INTÉRIEUR... TOUT EN ME TRAITANT DE FOLLE. J'AI PERDU LA RAISON MAIS MON DÉSIR INDÉCENT, OBSÉDANT, DEVIENT INCONTRÔLABLE...

J'ATTENDS... MON CŒUR BAT VIOLEMMENT... JE TREMBLE... JE SUIS SECOUÉE DE FRISSONS VIOLENTS... COMME SI JE MOURAIS... SI JE VOULAIS M'ENFUIR, JE N'EN AURAIS MÊME PLUS LA FORCE...

UN DÉSIR FOU SE MÊLE À MA TERREUR TOUT AUSSI FOLLE ! JE TREMBLE, CLOUÉE DANS CETTE POSITION INDÉCENTE ...

TOUT À COUP, J'ENTENDS LES PAS PESANTS DE LA BÊTE SAUVAGE, ELLE MONTE LA COLLINE ... SON HALÈTEMENT ME GLACE LE SANG... UN DÉSIR OBSÈNE, À LA MESURE DE MA TERREUR, CROÎT EN MOI...

VOILÀ ... J'ENTENDS LE RACLEMENT DE SES PUISSANTS SABOTS SUR LA CROUPE DE BOIS DE LA GÉNISSE ...

... MAIS AU LIEU DE FUIR, J'ARQUE ENCORE PLUS LES REINS ...

HHH... HHHHHH... HHHHH... HHHHH...

HÉ ! QUE T'ARRIVE-T-IL ? DIS DONC, TOI, QU'EST-CE QUI TE PREND ? ÇA NE VA PAS ? AU SECOURS ! PAR ICI ! AU SECOURS ! AU SECOURS !

REGARDEZ ! ELLE SE TROUVE MAL ! ELLE EST BIZARRE ! IL FAUT APPELER UN MÉDECIN !
ELLE N'EST PEUT-ÊTRE PAS BIEN, MAIS ON DIRAIT QUE... ON DIRAIT QUE ...

À suivre

Tom Browne, centenaire qui a conservé toutes ses dents, narre à Hermosid son histoire – celle d'un humble tambour anglais ayant appartenu à la flotte la plus imposante du monde à l'époque de l'invasion anglaise de l'Argentine.

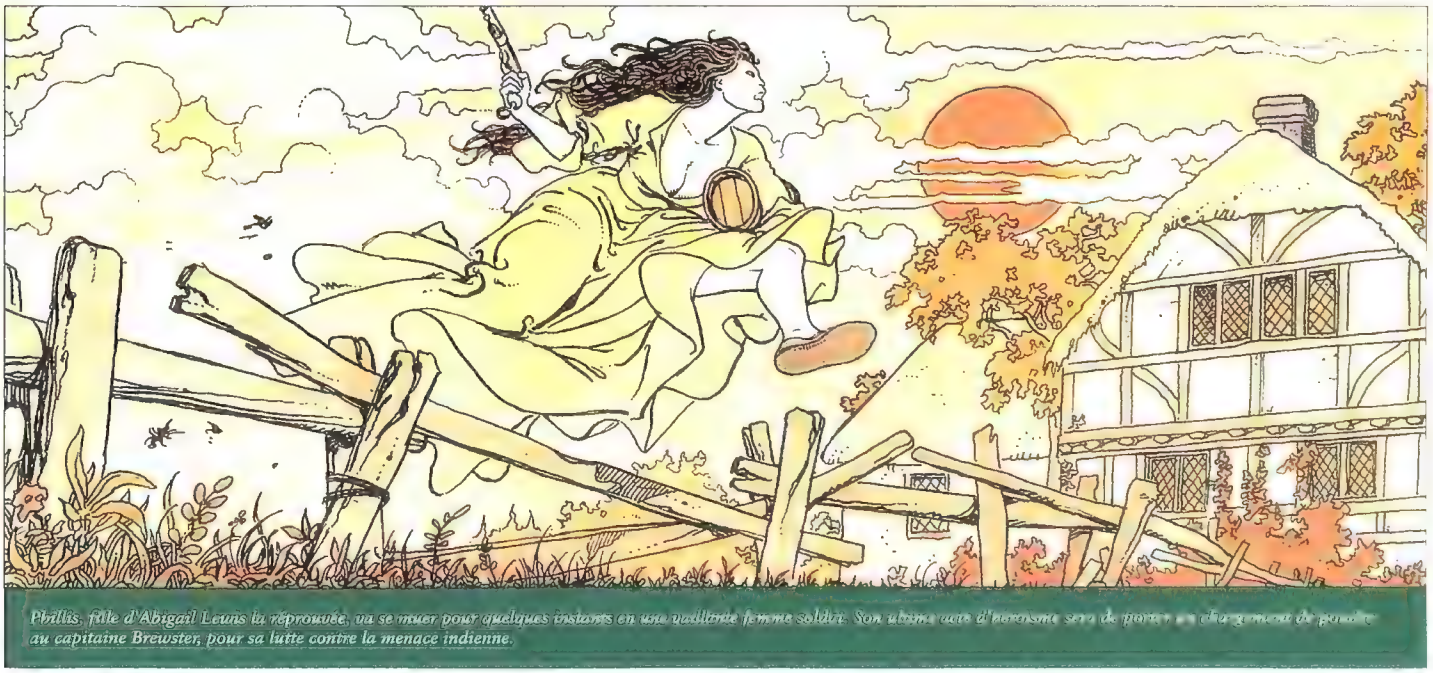
soldats que Manara parvint à dessiner pour ce récit à l'issue tragique n'est pas un mince exploit. Le sort de la guerre entre les armées espagnole et anglaise se décide en cinq pages totalement dépourvues de texte. Nous ne voyons là que des soldats et encore des soldats, avec leurs armes, leurs uniformes, leurs drapeaux, leurs tambours, leurs canons, leurs conquêtes et leurs défaites. La grande pulsion coloniale parcourt tout l'album, l'un des meilleurs de Manara assurément.

Un été indien, premier album né des talents conjugués de Manara et d'Hugo Pratt, est lui aussi une vitrine de soldats. Ce récit situé dans l'hypocrite et humiliante Amérique puritaine du XVII[e] siècle nous donne également à voir quelques soldats inoubliables appartenant à l'univers créatif de Manara.

Tel est le cas du capitaine Brewster et de ses hommes qui défendent jusqu'à la mort le fort de New Canaan. Brewster est l'homme qui finira ses jours aux côtés d'Abigail Lewis, femme rejetée par la société parce que son visage porte la marque du diable. Abigail Lewis n'a pas enfanté cet écervelé de Jeremiah, mais elle le considérera toujours comme son fils. Jeremiah est en fait le fils d'un soldat qui une nuit l'abandonna chez les Lewis, en promettant de revenir un jour le reprendre – et qui jamais ne revint. Devenu grand, Jeremiah parviendra à devenir un vaillant soldat participant à la guerre contre les Pequot.

Dans *Un été indien*, nous sommes émus par le courage d'une femme soldat, d'une femme qui se mue en soldat, en hardie guerrière, au cours des quelques minutes (des quelques secondes peut-être) qui précèdent sa mort. Il s'agit de Phillis, la fille d'Abigail Lewis. L'ultime acte d'héroïsme qu'accomplit Phillis est d'apporter un baril de poudre au capitaine Brewster, pour sa lutte contre la menace indienne.

Un Eté indien *présente également des soldats, tel ce capitaine Brewster qui avec ses hommes défend jusqu'à la mort la bourgade fortifiée de New Canaan.*



Phillis, fille d'Abigail Lewis la réprouvée, va se muer pour quelques instants en une vaillante femme soldat. Son ultime acte d'héroïsme sera de porter un chargement de poudre au capitaine Brewster, pour sa lutte contre la menace indienne.

LES ŒUVRES
BOLERO

LES MOIS QUI ONT PRÉCÉDÉ L'AVÈNEMENT DE L'AN 2000 ONT ÉTÉ UNE FOLIE : LA MOITIÉ DE LA PLANÈTE S'EST LANCÉE DANS DES CONJECTURES SUR L'AVENIR. MILO MANARA A FAIT TOUT LE CONTRAIRE. REGARDANT EN ARRIÈRE, IL S'EST ATTACHÉ À RÉFLÉCHIR SUR LE PASSÉ.

Titre :

Genre :

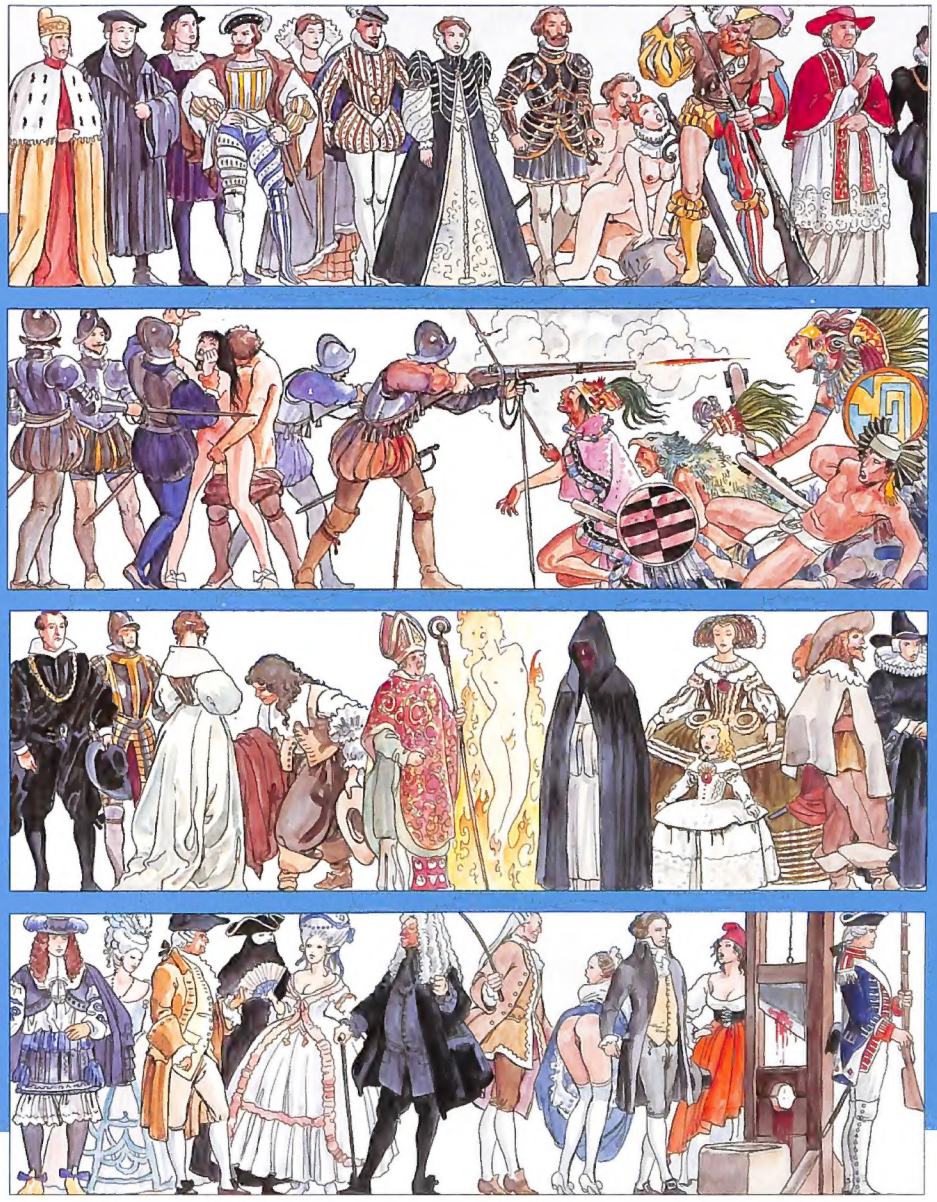
Édition et année de publication :

Scénario :

Mots clés :

À contre-courant, Manara ne s'est pas imaginé ce qui allait advenir mais a entrepris une méditation sur ce qui s'est produit au cours de l'histoire – une histoire marquée par le sexe et surtout par la violence, un déchaînement de violence. Bolero est un petit ouvrage d'un peu plus de trente pages, plein d'acuité. Il consiste en une unique frise qui fait la synthèse de l'histoire de l'humanité, selon Manara. En l'absence de texte, le lecteur et le dessin du maître dialoguent intensément.

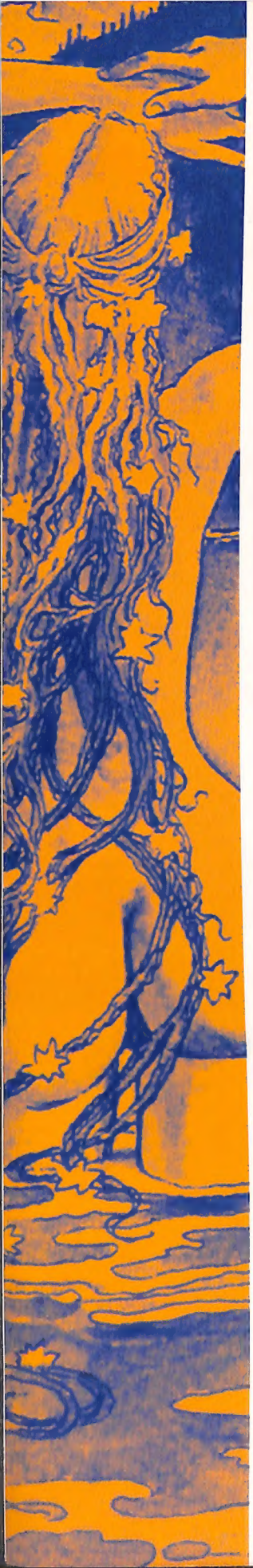
La voix du créateur s'impose dans une brève introduction. Manara s'y justifie. Pourquoi perdre son temps à des conjectures extravagantes sur l'avenir quand les clefs du destin de l'humanité se trouvent peut-être dans un regard porté sur le passé ? Aux portes de l'an 2000, Manara a envie d'examiner l'histoire de l'humanité. Il désire accompagner le lecteur, son lecteur, dans un voyage vers le passé qui ne se veut ni sérieux ni scientifique mais bien une simple promenade, humble et rapide, dans l'histoire des hommes. Et quelle histoire ! Tout se réduit au sexe et à la violence, d'après Manara. Sa frise commence avec l'homme des cavernes. À mesure qu'il apprend à



Quatre épisodes la frise historique de Manara. En haut, des personnages du Moyen-Âge. Suite une vision dramatique de la conquête de l'Amérique, marquée par l'extermination et la brutale humiliation des peuples indigènes. Une autre scène médiévale, celle-là consacrée à la sinistre chasse aux sorcières. Pour finir, du sang encore celui qui coula à flots des têtes guillotinées lors de la Révolution française de 1789.

marcher, il apprend que sa survie passe par la copulation, par le fait de se reproduire tout en exterminant tous ceux qui prétendent exercer leur domination sur son territoire. La BD – l'histoire – progresse avec l'avènement des grandes civilisations, celle de l'Égypte antique notamment, suivie de la naissance de l'Empire romain, fait une halte dans l'interminable Moyen Âge, se transforme avec la Révolution française, s'agite avec la révolution d'Octobre, s'alarme avec la Première Guerre mondiale… puis la Seconde ; elle montre les atrocités de la shoah et les dévastations de la bombe atomique. La dernière partie de la frise est aussi désolante que le reste ; elle sert ainsi d'avertissement à tous ceux qui aiment spéculer sur l'avenir. Nous y retrouvons les conflits armés les plus récents, telle que la guerre du Viêt-nam, et sommes particulièrement émus par l'agonie d'un homme sur la chaise électrique. La peine de mort est toujours en place dans de très nombreux pays, dont certains sont considérés comme les « plus civilisés » de la planète.

La frise s'achève sur une image bouleversante : des yeux tristes, larmoyants presque, regardent fixement le lecteur. Ils l'invitent à entrer dans l'avenir, et pas seulement dans l'an 2000, sans jamais perdre la mémoire historique.



PAOLA

UNE ÉCLATANTE FOLIE

PAOLA A UN PROBLÈME. PAOLA A UN PROBLÈME D'IDENTITÉ. ELLE NE SAIT PAS LES CIRCONSTANCES DE SA VENUE EN CE MONDE, NI QUELLE Y EST SA MISSION. ELLE NE SAIT PAS QUI ELLE EST. IL EST PLUS FACILE DE PENSER QUE PAOLA EST FOLLE.

Alors qu'on pourrait penser le contraire, Paola n'est nullement folle. Nous devons la comprendre car nous sommes tous peu ou prou comme elle.
Peut-être Paola est-elle un produit de son époque et des circonstances de sa propre existence ? Peut-être son enfance ne fut-elle pas des plus roses ? Peut-être a-t-elle été la victime d'un cruel abandon qui l'a jetée dans la rue, et peut-être est-ce dans la dureté de l'asphalte que la petite Paola a appris à se trouver ? Ce n'est pas qu'elle ait manqué de soins, non !
Son dernier protecteur, avant sa transformation en pantin désorienté, fut un homme en phase terminale du sida. Il s'est préoccupé d'elle jusqu'au dernier moment, et n'a eu de repos qu'elle n'ait rencontré une autre personne susceptible de s'occuper d'elle et de sa folie. Cette autre personne fut l'aventurier Giuseppe Bergman, que la pauvre Paola appela Lucignolo.
Paola s'est toujours sentie plus à l'aise dans son univers de fantasmes que dans le monde réel. La vie urbaine est l'antithèse de son pays de rêves, de ce pays des jouets que Paola veut à tout prix atteindre.
Elle veut découvrir qui elle est en réalité. Sa fragile identité commence à se fendiller le jour où un livre d'histoire de l'art tombe entre ses mains. Paola ne rêve pas d'être une actrice hollywoodienne, ni une pop star. Non. Elle rêve d'être l'infortunée Ophélie de Hamlet, dont jamais la tragédie ne fut aussi bien rendue en peinture que par le préraphaélite John Everett Millais. Paola sera sur le point de mourir comme Ophélie, noyée dans des eaux fangeuses. Ophélie signifie « aide » en grec. Giuseppe Bergman lui portera secours.
Paola investit également la personnalité de la femme nue qui figure dans le célèbre tableau de Manet *Le Déjeuner sur l'herbe*, et plus tard celle de Suzanne, qui accusa de malhonnêteté les méchants vieillards de l'Ancien Testament. Mais à aucun moment de sa vie Paola ne souffre autant que lorsqu'elle se dilue dans les illustrations de l'enfer de Dante par Botticelli. De l'enfer à *L'Île des morts* du peintre Arnold Böcklin, il n'y a qu'un petit pas, et Paola fait ce pas qui est tout près de lui coûter la vie. Par chance, Giuseppe Bergman est à ses côtés. Par chance, les grands artistes de tous les temps décident, de leur au-delà, de lui accorder la vie éternelle.

La belle Paola veut incarner l'histoire de l'art.

IT LA FAUTE
? MAIS OUI, ÇA
A CAUSE DE CE
APEAU ENSORCELÉ!
MARS ONT
QUAND JE L'AI
LEZ, OUSTE,
LE CHAPEAU
BOTTES!
OH, OUI, JE ME SENS LIBRE, MAINTENANT! JE PEUX DESCENDRE À TERRE EN TOUTE TRANQUILLITÉ!
BIEN SÛR, JE SAIS CE QUE TU FAIS, ALLARDO... JE VOULAIS SEULEMENT TE DIRE QUE J'AI ENTENDU DIRE CHOSES PAS TRÈS FLATTEUSES SUR LE COMPTE DU SIEUR BERTI...
JE SAIS QU'IL EST ACCUSÉ DE CORRUPTION, MAIS TOUT LE POUVOIR EST CORROMPU, DANS LE MONDE ENTIER
CLAUDIA, CLAUDIA! TU ES TROP NAÏVE! CELA FAIT PARTIE DE TON CHARME, D'AILLEURS...
IL Y A PEUT-ÊTRE ENCORE DES GENS HONNÊTES, MÊME CHEZ LES POLITICIENS...
OUI, OUI, J'E SUIS SÛRE! C'E MA TERRE, LÀ VIVENT MES SEMBLABLES

Altaya

www.altaya.fr

M 09299 - 41 - F: 11,99 € - EY